



Mikhaïl Ivanovitch Glinka

(1804 - 1857)

Une vie pour le Tsar

(en russe : Жизнь за царя) opéra en quatre actes et un épilogue composé en 1836 (livret en russe d'Yegor Rosen et Vassili Joukovski). L'œuvre s'inspire de la légende du héros national russe Ivan Soussanine, devenue une pierre angulaire de la propagande tsariste.

Créé le 9 décembre 1836 au Théâtre Bolchoï Kamenny à Saint-Petersbourg sous la direction de Catterino Cavos avec des décors d'Andrei Roller et en présence du tsar Nicolas Ier

Rôles

Ivan Soussanine , un paysan du village de Domnino	basse
Antonida , sa fille	soprano
Vanya , fils adoptif de Soussanine	contralto
Bogdan Sobinine , un militaire, fiancé d'Antonida	ténor
Commandant du détachement polonais	basse
Un courrier polonais	ténor
Commandant du détachement russe	basse
Chœur et rôles muets : Paysans et paysannes, militaires, nobles polonais et dames, serviteurs	

Argument

L'action se situe à la fin du Temps des Troubles, pendant l'hiver 1612-1613, au moment où Mikhaïl (Michel) Romanov est choisi comme tsar de Russie. L'intrigue s'inspire du sacrifice légendaire du paysan Ivan Soussanine, qui aurait volontairement égaré un détachement polonais afin de sauver le jeune tsar.

Acte I

Le village de Domnino

La scène se déroule dans le village de Domnino, domaine associé à la famille Romanov.

La population célèbre les succès remportés contre les envahisseurs polonais. Mais malgré l'enthousiasme général, Antonida pense surtout au retour de son fiancé, Bogdan Sobinine, parti combattre.

Elle rêve de leur mariage et d'une vie paisible.

Son père, Ivan Soussanine, se montre beaucoup plus réservé. Pour lui, il serait inconvenant de songer aux réjouissances tant que la Russie demeure plongée dans l'incertitude. Le pays n'a toujours pas retrouvé une autorité stable et la menace polonaise demeure.

Retour de Sobinine

Sobinine revient finalement au village avec de bonnes nouvelles : les forces russes ont remporté des succès contre les Polonais.

Antonida est naturellement transportée de joie. Sobinine demande alors à Soussanine de consentir enfin à leur mariage.

Mais le père refuse encore :

la Russie doit d'abord avoir un tsar légitime.

Le bonheur familial est ainsi directement subordonné au destin politique du pays.

Sobinine apporte alors la nouvelle décisive : le Zemski Sobor, l'assemblée réunie à Moscou, a choisi le jeune Mikhaïl Fiodorovitch Romanov comme nouveau tsar.

Cette annonce transforme complètement Soussanine. La Russie possède désormais un souverain autour duquel elle peut s'unir. Soussanine donne donc sa bénédiction au mariage d'Antonida et Sobinine.

L'acte s'achève dans la joie générale : l'espoir d'un mariage heureux et celui de la renaissance de la Russie se confondent.

Acte II

Le camp polonais

Changement radical d'atmosphère. Nous sommes parmi les nobles et soldats polonais, réunis dans une salle somptueuse où se déroulent des danses caractéristiques — notamment polonaise, krakowiak, valse et mazurka — qui contrastent fortement avec les chants russes du premier acte.

Les Polonais sont persuadés de leur supériorité et célèbrent par avance leur victoire. Mais les réjouissances sont brutalement interrompues par l'arrivée d'un messager.

Une nouvelle inquiétante vient de Russie : Mikhaïl Romanov a été élu tsar.

Pour les Polonais, cette élection représente une menace majeure. Si le jeune souverain parvient à s'installer durablement sur le trône, la Russie retrouvera son unité politique et leur intervention risque d'échouer.

Ils apprennent également que Mikhaïl se trouve encore dans une position vulnérable. Une décision est donc prise : retrouver le jeune Romanov, s'emparer de lui et empêcher son accession effective au pouvoir. Un détachement est envoyé à sa recherche.

Acte III

La maison de Soussanine

L'atmosphère est d'abord heureuse. Les préparatifs du mariage d'Antonida et Sobinine sont en cours.

Soussanine et son fils adoptif Vania parlent du nouveau tsar. Tous deux se déclarent prêts à défendre Mikhaïl Romanov. Vania, malgré son jeune âge, partage entièrement le patriotisme de son père adoptif.

Arrivée des Polonais

La fête familiale est brutalement interrompue. Un détachement de soldats polonais pénètre dans la maison. Ils recherchent Mikhaïl Romanov et exigent que Soussanine leur indique où il se trouve.

Soussanine comprend immédiatement le danger. Il sait que s'il refuse ouvertement, les soldats peuvent le tuer et chercher un autre guide. Il décide donc de feindre la collaboration. Il prétend accepter de conduire les Polonais jusqu'au tsar. Mais secrètement, son projet est tout autre : il va les entraîner dans une mauvaise direction et les perdre dans la forêt.

Mission de Vania

Avant de partir, Soussanine réussit à confier à Vania une mission capitale. Le jeune garçon doit rejoindre au plus vite les partisans de Mikhaïl et les prévenir que les Polonais cherchent à capturer le nouveau tsar. Vania part donc donner l'alerte.

Soussanine, lui, accompagne les soldats polonais. Il sait déjà que son stratagème risque fort de lui coûter la vie.

Désespoir d'Antonida

Lorsque Antonida comprend ce qui vient de se produire, elle est effondrée. Les jeunes filles venues pour célébrer son mariage la trouvent en larmes : la journée qui devait être celle de son bonheur est devenue celle où son père marche probablement vers la mort.

Sobinine revient.

Apprenant que Soussanine est parti avec les Polonais, il rassemble immédiatement des paysans et des hommes armés. Ils se lancent à sa recherche.

L'acte s'achève ainsi sur trois actions parallèles :

Acte IV

Sobinine à la recherche de Soussanine

Sobinine et ses compagnons progressent dans une région boisée difficile. Ils cherchent la trace du détachement polonais et de Soussanine. Mais les conditions deviennent de plus en plus mauvaises. La nuit et la neige rendent leur progression difficile et effacent les traces.

Sobinine encourage ses hommes : ils doivent poursuivre leur mission et tenter de sauver le père d'Antonida.

Vania sauve le tsar

Pendant ce temps, Vania atteint le lieu où se trouvent Mikhaïl Romanov et ses défenseurs. Épuisé par sa course, il frappe aux portes et donne l'alarme.

Il explique que des soldats polonais approchent et que Soussanine s'est sacrifié pour les détourner. Grâce à son avertissement, les Russes disposent du temps nécessaire pour mettre le jeune tsar à l'abri et organiser sa défense.

Le plan de Soussanine a donc réussi.

Soussanine dans la forêt

Soussanine a conduit les soldats polonais toujours plus profondément dans une forêt enneigée et pratiquement infranchissable. Les hommes sont épuisés. Ils s'arrêtent pour passer la nuit.

Soussanine reste seul avec ses pensées.

Il comprend que Vania a probablement eu le temps d'avertir le tsar. Son objectif est donc atteint. Mais il sait également ce qui l'attend lorsque les Polonais comprendront qu'ils ont été trompés. Il pense à Antonida, à Vania, à Sobinine et à la vie qu'il ne reverra plus. Il ne cherche plus à s'échapper.

La révélation

À l'aube, les soldats polonais se réveillent. Ils constatent qu'ils sont perdus au milieu d'une région sauvage et enneigée. Ils interrogent Soussanine. Celui-ci n'a désormais plus aucune raison de dissimuler la vérité. Il leur révèle qu'il les a volontairement égarés. Ils n'atteindront pas Mikhaïl Romanov. Le tsar est désormais averti et hors de leur portée.

Soussanine sait que cette déclaration équivaut à sa condamnation à mort. Furieux d'avoir été dupés, les Polonais se jettent sur lui et le tuent. Son sacrifice est accompli.

ÉPILOGUE

Moscou, la Place Rouge

La scène se déroule à Moscou, au milieu d'une immense foule.

La période des troubles touche à sa fin et le peuple célèbre l'avènement du nouveau souverain, Mikhaïl Romanov, fondateur de la dynastie qui régnera sur la Russie jusqu'en 1917.

Mais au milieu des réjouissances apparaissent Antonida, Vania et Sobinine. Pour eux, la victoire nationale est inséparable d'un deuil personnel : Soussanine est mort.

Des soldats russes apprennent qui ils sont et comprennent qu'ils appartiennent à la famille de l'homme qui a donné sa vie pour sauver le tsar. Ils leur rendent hommage et partagent leur douleur.

La célébration reprend progressivement une dimension collective. Le cortège impérial apparaît devant le Kremlin et l'opéra s'achève sur le gigantesque chœur « Slavsya ! » — « Gloire ! », glorifiant la Russie, le nouveau souverain et le sacrifice accompli pour sauver la nation.